

Les zones raphières dans la région Boeny en vue d'une gestion et d'une valorisation durable : cas d'Ambahiviky, d'Amboaboaka et d'Antrema

Zolalaina ANDRIAMANANTENA^{1,2}, Ainazo Herilala ANDRIAMANANTENA^{1,3}, Fenoza Heritiana ANDRIAMANANTENA^{1,3} et Hery Lisy Tiana RANANRIJAONA^{1,2}

¹*École Doctorale Écosystèmes Naturels, Université de Mahajanga*

²*Institut Universitaire de Technologies et d'Agronomie de Mahajanga*

³*Faculté des Sciences, de Technologies et d'Environnement, Université de Mahajanga*

Contact auteur : andzolalaina@gmail.com

Madagascar, de par son insularité, est un pays à mégabiodiversité. La région Boeny aussi en est très riche avec toute sorte d'écosystèmes à savoir les forêts denses, les savanes, les mangroves et les raphières. *Raphia farinifera*, est la seule espèce de raphia, non endémique, rencontrée à Madagascar. Dans la région Boeny, les raphières sont gérées par les communautés locales de base à Amboaboaka et Ambahiviky et protégées dans la Nouvelle Aire Protégée d'Antrema. Le présent travail a pour objectifs de faire connaître la potentialité économique de cet écosystème et d'identifier les pressions qu'elles subissent afin de la gérer d'une manière durable. Un inventaire et relevés écologiques ont été effectués. Les méthodes de transect de Duvigneaud et de Braun-Blanquet ont été adoptées. Des enquêtes ethnobotaniques ont été effectuées en utilisant la Méthode Accélérée de Recherche Participative. Au total, 41 espèces associées au raphia appartenant à 39 genres et à 29 familles ont été recensées dans les sites d'étude. La composition floristique des sites est similaire. La raphière est très dense dans la zone protégée. La régénération naturelle des raphias est importante dans les sites. La production en fibres à Antrema est élevée si elle est relativement faible dans les autres sites. Nombreux produits issus du raphia ainsi que des plantes associées au raphia sont utilisés à des fins différents. Toutefois, l'exploitation illicite des pétioles observée dans les deux sites à transfert de gestion, le feu et les cyclones constituent les facteurs de dégradation de ces raphières. Pour assurer la pérennité des raphias surtout les régénérations face aux différentes pressions, la protection sera renforcée par la régularisation de la période de collecte. Aussi, la restauration et la formation des populations locales en vue d'une valorisation durable et d'une conservation biologique devront être préconisées.

Mots-clés : conservation, inventaire, Madagascar, pressions, *Raphia farinifera*,

